

*Originalveröffentlichung in: Cahiers de civilisation médiévale : Xe - XIIe siècles 5 (1962), S. 508-510*

## Pologne

RECHERCHES SUR L'ART DES XI<sup>e</sup> ET XII<sup>e</sup> SIÈCLES EN POLOGNE EN 1961. — Durant les années d'après-guerre, l'activité scientifique des archéologues et des historiens polonais de l'art du moyen âge s'est développée dans l'optique du millénaire de l'État polonais dont l'anniversaire approchait. Activités de caractère varié. Des recherches archéologiques ont été menées sur le terrain pour les centres ayant eu une importance essentielle à l'époque des Piasts, fournissant un matériel monumental nouveau. Ce matériel a été ensuite présenté et commenté (conférences et congrès scientifiques). En même temps les monuments ont été analysés et interprétés, tant ceux qui étaient connus auparavant que ceux qui ont été dernièrement découverts. Les articles de nombreuses publications scientifiques et populaires ont ainsi graduellement présenté un tableau de plus en plus riche des entreprises artistiques de la Pologne des Piasts. Les recherches menées en 1961 le furent en fonction de ce programme de travaux. Płock, Przemyśl, Cracovie et Tyniec sont comptés parmi les lieux qui ont fourni en cette année les plus intéressantes découvertes.

A Płock, en Masovie, sur le terrain de la colline de la cathédrale, au bord de la Vistule, les recherches, menées sous la direction de M. Włodzimierz Szafrąński (et financées par le Service des Monuments historiques auprès du Praesidium du Conseil national de la Voïvodie de Varsovie), ont mis au jour dès 1960 des restes d'une construction ronde du début du moyen âge. Les travaux, continués en 1961, ont permis de constater qu'il s'agit d'une

rotonde simple de 6 m. de diamètre, avec une abside orientée vers l'est et une tribune à l'ouest. Datant, d'après les archéologues, selon les données stratigraphiques, du second quart du XI<sup>e</sup> siècle, la rotonde de Plock se placerait, parmi les rotondes polonaises, à côté des monuments analogues à Cieszyn, Plock, Giecz et au Wawel.

En 1960/61, deux importantes trouvailles archéologiques ont été opérées à Przemyśl, qui est situé près de la frontière sud-est de la Pologne : l'une sur la colline du château et l'autre au-dessous de la cathédrale gothique. Les fouilles menées sur la colline du château par M. André Żaki (de la part de la Commission archéologique de l'Académie Polonaise des Sciences, section de Cracovie) ont fait apparaître les restes d'une résidence des premiers Piasts. Les murs taillés au marteau en petit appareil allongé ne dépassent pas maintenant 1 m. de hauteur. Ils s'élèvent sur le plan d'un rectangle allongé (34 m. 20 × 15 m. 20). La rotonde avec une abside orientée vers l'est, se lie organiquement au sud-est avec le côté court du rectangle (diamètre 5 m. 60). Les deux bâtiments se trouvent à l'intérieur de l'ancien rempart du château datant des derniers Piasts. Le plan de l'ensemble a beaucoup d'analogies avec les constructions des premiers Piasts en Grande-Pologne : à Ostrów Lednicki et à Giecz. Cette ressemblance permet d'accepter qu'à Przemyśl nous ayons aussi des restes du *palatium* et d'une chapelle de la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle. Des fragments d'une rotonde avec abside orientée vers l'est, au-dessous de la cathédrale gothique, à Przemyśl, ont été découverts dans l'été 1961 par M. Antoni Kunysz, du Musée régional de Rzeszów. Les restes de cette bâtisse, exécutée en grand appareil, ont été reconnus comme étant ceux de l'église Saint-Nicolas, fondée à la fin du XII<sup>e</sup> ou au XIII<sup>e</sup> siècle.

A Cracovie, les fouilles se concentraient avant tout sur le terrain de la Grand Place. Les recherches conduites dans les cryptes de l'église Sainte-Marie par des membres de l'École Polytechnique de Cracovie (chaire d'histoire de l'architecture polonaise), sous la direction du prof. Wiktor Żinn et avec la collaboration de l'archéologue André Żaki, ont démontré qu'une basilique à deux tours, du commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, a précédé les phases gothiques de l'église. Quelques restes se trouvent sous le pavé et les fondements de la tour.

Le second objet des travaux pratiqués sur la Grand Place était l'église romane Saint-Adalbert : elle a été explorée par le prof. W. Żinn, cette fois-ci avec la collaboration archéologique de M. Kazimierz Radwański, directeur du Musée archéologique à Cracovie. On a constaté que l'église romane actuellement existante, sur plan carré avec chevet plat, est probablement la seconde église en pierre sur cet emplacement. On a découvert, de l'ancienne structure, des fondements rectangulaires au-dessous de la partie occidentale de la nef, avec une tour carrée rattachée à celle-ci. Ces murs construits en moellons ont servi de fondement pour la seconde église, celle d'aujourd'hui. La même équipe de recherches a travaillé aussi aux fouilles de l'église Saint-Sauveur au Zwierzyniec. On a constaté que, sous le dallage de l'église romane, dont le chœur a été reconnu ces dernières années comme triple, à chevet plat, existent des restes d'une église absidale plus ancienne. Enfin les fouilles sur le terrain de la grande cour de la colline de Wawel, conduites par M. André Żaki pour la Direction du Musée de Wawel, ont fait apparaître des murs romans, qui appartenaient probablement à l'église Saint-Michel du XI<sup>e</sup> siècle.

Les recherches à l'abbaye bénédictine de Tyniec ont été conduites (pour l'Institut d'Histoire de l'art médiéval de l'Université Jagellone à Cracovie) sous la direction du prof. Lech Kalinowski, avec la collaboration archéologique de Mme Hélène Zoll-Adamik. Après avoir fouillé le chœur de l'église gothique, on a découvert des fondements et des parties de murs de trois travées orientales de la première église abbatiale, bâtie en cet endroit dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle. C'était une basilique à trois nefs, sans transept. Chaque nef était fermée du côté est par une abside semi-circulaire. La nef centrale, plus grande que les autres, était précédée d'un chœur rectangulaire. Les nefs latérales étaient initialement voûtées. Furent découverts aussi un fragment d'une sculpture architectonique — une console romane en forme de tête de femme — et trois intéressantes tombes romanes, dont deux abbatiales. La première tombe contenait la partie courbe d'une crosse en ivoire terminée par une tête de serpent, un *stimulus* doré et une petite croix en plomb. Dans la seconde tombe se trouvaient un calice (*calix viaticus*) d'or pur, une patène avec la main divine paraissant dans les nuages, et quelques parties d'une crosse : un *nodus* ajouré, doré, orné de motifs représentant des animaux et des oiseaux, un anneau d'or avec une inscription ainsi qu'un *stimulus* portant aussi une inscription. Dans la troisième tombe on trouva une étole et un manipule brochés d'or et d'argent. Le manipule est tissé, et l'on y voit des prêtres debout en posture d'orants.

Les 28 et 29 avril 1961 eut lieu la seconde des conférences annuelles du Centre de recherches sur le moyen âge polonais de l'Université et de l'École Polytechnique de Varsovie. Le prof. P. Biegański, dans un rapport d'introduction, a traité des travaux conduits en 1961. Le caractère varié des autres rapports est dû à la méthode des recherches appliquées qui a pour base une collaboration de spécialistes dans plusieurs domaines, histoire, archéologie, histoire de l'art, de même que science et technique. Ainsi Mme Z. Wartolowska et Mme le prof. Z. Budkowa ont parlé successivement des problèmes historiques de Wiślica, de son rôle et de son importance pendant la période du IX<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. M. T. Lalik a touché à l'histoire de la collégiale de Wiślica (la crypte romane au-dessous de la collégiale). Les problèmes architectoniques ont été traités par M. A. Tomaszewski (rapport) et

M. T. Zagrodzki (communication). Le prof. L. Kalinowski a présenté une communication concernant la décoration figurative sur le pavement en plâtre de la crypte. M. T. Torwirt a donné une conférence sur la restauration des monuments de l'architecture préromane et romane à Wiślica, de même que M. W. Zalewski au sujet des fresques de la collégiale de Wiślica et de la maison de Długosz. Les rapports sur la technologie et le matériel ont été prononcés par Mme H. Jędrzejewska — sur les mortiers en plâtre en Pologne dans la période romane — et par Mme M. Weber-Kozińska au sujet de la provenance des matériaux de construction de l'architecture romane à Wiślica (tous les rapports et les communications de cette conférence seront publiés dans un volume spécial).

Les 27 et 29 septembre 1961, à Wiślica et à Przemyśl se tinrent des conférences (organisées par l'Association des historiens de l'art) données sur des sujets analogues par M. A. Tomaszewski et le prof. L. Kalinowski. Mme Z. Wartołowska a apporté les résultats de l'analyse chimique du pavement de la crypte de Wiślica. M. A. Żaki a traité de l'architecture préromane et romane en Petite-Pologne. Trois conférences ont été consacrées au *palatium* médiéval polonais : groupe des *palatia* des premiers Piasts, et leur relation avec l'architecture carolingienne et ottonienne (Mlle K. Żurowska) ; reconstruction du *palatium* à Giecz (Mlle K. Józefowicz) ; *palatium* de Legnica (M. Rozpędowski. Le prof. Hawrot a fait trois communications : sur la typologie des rotondes polonaises, tchèques et yougoslaves ; sur le rôle des Piasts dans la formation de Wrocław avant sa location, et sur les murs romans et préromans de Cracovie et leur chronologie. M. T. Kozaczewski a parlé du développement de la construction en briques en Pologne au début du XIII<sup>e</sup> siècle ; le prof. M. Morelowski, de l'importance des recherches des plans de villes médiévales pour la localisation des bâtiments civils et sacrés aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles ; M. T. Lalik, des collégiales polonaises au XII<sup>e</sup> siècle ; M. Z. Świechowski, des relations de la sculpture romane en Pologne avec l'art italien.

L'Institut d'Histoire de l'art médiéval de l'Université Jagellonne à Cracovie a organisé, les 1<sup>er</sup> et 2 décembre 1961, une conférence consacrée aux fouilles de Tyniec. Dans le discours d'introduction, le prof. L. Kalinowski a démontré l'importance du Tyniec bénédictin comme centre artistique en Pologne au début de l'époque des Piasts et a présenté l'histoire des recherches à l'abbaye. Ensuite les membres de l'équipe des fouilles ont parlé d'une façon plus détaillée de différents problèmes spéciaux : Mme H. Zoll-Adamik et M. Z. Woźniak, de la stratigraphie préhistorique et médiévale sur la colline de Tyniec, ainsi que des objets de la culture matérielle qu'on y a trouvés ; Mlle K. Żurowska, de l'architecture de l'église romane ; le prof. L. Kalinowski, des produits des industries d'art trouvés dans les tombes des abbés ; M. R. Kozłowski, de la restauration de ces objets. Au cours de la discussion, le prof. A. Gieysztor et Mme le prof. Z. Budkowa ont avancé quelques hypothèses sur le début de l'activité des bénédictins en Pologne. Une petite exposition (objets découverts à Tyniec et plans architectoniques de l'église romane) a été organisée pour les participants à la conférence. Les actes de celle-ci seront publiés dans les Rapports de l'Académie Polonaise des Sciences et lettres à Cracovie.

Enfin, les 14 et 15 décembre 1961, se déroulait à Szczecin la VI<sup>e</sup> Conférence archéologique nationale, organisée par l'Institut d'Histoire de la culture matérielle de l'Académie Polonaise des Sciences. Les résultats des plus importantes fouilles archéologiques accomplies en 1961 y furent présentés.

\*Lech KALINOWSKI.